III. — Missions Indiennes de la Colombie Britannique [1].

§ I. — Nature et Nombre.

Le Vicariat de la Colombie Britannique, érigé en 1862 et confié aux Oblats de MARIE Immaculée, se trouve à l'extrémité ouest du Canada, entre les 49e et 52e degrés de latitude et depuis l'Océan Pacifique jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Sa superficie est de 600 milles carrés.

Près de l'Océan Pacifique, la température est assez douce, mais, dans certaines parties de l'intérieur du pays, l'hiver est long et rigoureux.

Nos 7.104 Indiens catholiques habitent ces régions et sont, pour la plupart, des chrétiens pratiquants et fervents ; bien peu, parmi eux, négligent de recevoir les sacrements chaque fois que l'occasion s'en présente.

Ils sont divisés en tribus, parlant des idiomes totalement différents, — ce qui oblige nos Pères, chargés des Indiens, à apprendre et à parler, au moins, trois langues.

Nous avons, environ, 80 Chrétientés ou Missions, — chacune avec une petite église et une chambre pour le prêtre. Trois ou quatre fois par an, au moins, le Missionnaire s'y rend, pour instruire ses ouailles sur leur Religion et les préparer à recevoir les Sacrements. Dans bien des cas, le Prêtre doit, dans ces voyages, endurer des privations ; mais, durant ces dernières années, grâce à la générosité de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, les choses, sous ce rapport, vont s'améliorant.

Les principales fêtes de l'année — Noël, Pâques, *Corpus Christi*, etc. — sont célébrées, aussi solennellement que possible, dans les Réserves indiennes plus

(1) Extrait d'un Rapport (14 janvier 1926) du R. P. John WELCH, Vicaire des Missions *O. M. I.* de la Colombie Britannique (59, Blackwood Street, New-Westminster, B. C., Canada).

considérables. Les fidèles y suivent les exercices d'une mission, pendant laquelle ils sont avertis des dangers qui menacent leur âme.

§ II. — Écoles et Maîtresses.

Nous avons, dans le Vicariat, six grandes écoles industrielles, où les enfants de nos Indiens sont élevés avec le plus grand soin. Les programmes de l'école primaire y sont fidèlement suivis ; et le catéchisme y est appris et expliqué, tous les jours. Les garçons apprennent différents métiers, sous la direction des Frères Oblats et de quelques laïcs intelligents et consciencieux. Les filles aident les Religieuses à la cuisine et dans les soins de la maison.

Ici, nous avons à mentionner le zèle et le dévouement des Sœurs, qui sont nos auxiliaires dans ces six écoles. Elles appartiennent aux Congrégations de la Providence, de Sainte-Anne et de l'Instruction de l'Enfant-Jésus.

Au point de vue financier, ces écoles sont un lourd fardeau pour notre Vicariat ; car nos Indiens sont pauvres, et il n'est pas rare que nous soyons obligés d'habiller ces enfants et de pourvoir à toutes leurs dépenses, durant le temps de leur éducation.

§ III. — Confirmations et Conversions.

Si le nombre des Confirmations administrées chez nous, en 1925, est relativement peu élevé (76), c'est que notre Archevêque, Mgr Timothy Casey, est malade, depuis trois ans, et ne peut visiter que très rarement les Missions indiennes.

Nous n'avons pas de catéchuménat. Les réserves qui appartiennent au Protestantisme sont de difficile accès pour le Prêtre catholique ; et, par ailleurs, le nombre des païens est si infime, autour de nous, que nous ne pouvons pas avoir beaucoup de conversions.

Jean WELCH, *O. M. I.*